

## Vie de Saint Brieg

Brieg est né en 517 près de Aberystwyth, centre important de la culture galloise car il s'y trouve une paroisse qui porte son nom : Llandyfriog (Landeuvrieg). Ses parents étant encore païens, un ange apparut à sa mère Eldruda avant même la naissance de son fils, pour que son mari rompe avec l'idolâtrie. Quelques semaines plus tard, l'ange revint pour persuader ses parents de confier l'enfant à Saint Germain d'Auxerre alors en Grande-Bretagne pour y combattre l'hérésie pélagienne. Brieg suivit Saint Germain en Gaule et reçut de ce dernier le sacerdoce en 549. De retour auprès de ses parents, il les persuada alors d'embrasser la foi chrétienne, et il demeura durant quinze ans auprès de ses compatriotes pour œuvrer à leur conversion.

Une nuit de Pentecôte où il s'était assoupi dans le chœur durant les matines, un ange lui commanda d'aller en Armorique apporter "le salut à un grand nombre". Avec cent soixante disciples, il s'embarque et accoste à Achm (Aber Ac'h) et gagne à pied l'embouchure du Jodi à Tréguier où il fonde un monastère.

Après une incursion en Cambrie, il revint en Armorique pour repartir avec quatre-vingt moines, et longeant la côte, il aboutit dans la vallée double du Gouet et du Gouëdig, où le comte Riwall avait établi sa résidence. Riwall reçut d'abord ces moines hirsutes vêtus de toisons comme des intrus, puis reconnâit bientôt en Brieg un cousin. Riwall était grabataire. Brieg le guérit avec de l'eau comme il avait guéri un lépreux à Auxerre dans sa jeunesse. Riwall lui cèda alors son manoir du "champ du rouvre" (parkandero) que la tradition considère comme l'emplacement de l'église abbatiale, puis plus tard de la cathédrale. Avec ses moines, Brieg défricha la vallée et fonda un troisième monastère alors qu'il avait déjà atteint 70 ans.

Un soir qu'il visitait une dépendance éloignée avec quelques moines, une bande de loups affamés entoura le chariot où se trouvait Brieg. Tandis que les autres moines épouvantés se dispersent en fuyant, le saint, impassible lève la main, les loups se prosternent et refusent de le quitter. Lorsqu'au matin, le chef Conan nouvellement débarqué avec ses troupes, aperçoit le prodige, il demande à Saint Brieg le baptême pour lui et ses hommes.

La sainteté de Brieg lui valut d'être évêque-abbé « d'un commun consentement ». A l'instar de tous les grands moines-évêques bretons ou irlandais, cela ne signifie pas qu'il avait à régir un évêché territorial ecclésiastique, mais qu'il avait autorité épiscopale sur toutes les personnes rattachées directement ou indirectement à tous les domaines confiés à l'abbaye. Bien que l'évêché du Penthièvre-Goelo fût constitué ultérieurement, Saint Brieg n'en est pas moins considéré à juste titre comme le premier évêque de la cité naissante. Il mourut en l'an 614 presque centenaire, après avoir annoncé son trépas. Sa fête liturgique est le premier jour de mai.

## Saint Briec (Brioc/Brieg) et le diocèse de Pentevr-Goelo

### Les origines du diocèse

La vie de Saint Brieg fut composée au XI<sup>ème</sup> siècle, certainement à partir de traditions orales et peut-être à partir de sources écrites insulaires très anciennes, comme l'atteste la forme archaïque du nom en vieux breton : Brigomaglos. Il n'y est aucunement mentionné la création d'un diocèse. Or, l'évêché existe déjà depuis longtemps.

Situé sur la partie occidentale du territoire des Curiosolites, dont les Bretons firent le Pentevr (Penthièvre), le diocèse de Saint Briec englobe également une partie du pays des Ossismes : le Goelo.

Comme pour le diocèse de Tréguier (Landreger), son origine est obscure. On sait qu'ils n'existaient pas en 866, puisque la lettre du pape Nicolas à Fastien de Dol ne mentionne que sept évêques en Bretagne. Mais un acte de 990 en faveur du Mont Saint Michel en mentionne déjà neuf.

Les recherches les plus convaincantes à propos de leur fondation font ressortir leur origine cornouaillaise sous Gradlon. Celui-ci, roi de Cornouaille, devint roi de tous les Bretons après la mort, en 824, du prince Wiomarc'h de Léon, et contrôla ainsi toute l'Armorique occidentale.

Les monastères de Saint Briec et Tréguier auraient donc, jusqu'à leur érection en évêchés, relevé du diocèse de Cornouaille. Ceci explique, entre autres choses, les liens privilégiés des saints de cette région, Gwenole et Ronan notamment, avec les environs de Saint Briec : Ploufragan, où est né Gwenole (Fragan était son père), et Hilion, où mourut Saint Ronan.

Diacre Maxime